

jethro express

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION JÉTHRO

LE MOT DU PRÉSIDENT

VOYAGE DE JANVIER

**FINANCEMENT
PARTICIPATIF**

INTERVIEW



LE MOT DU PRÉSIDENT | LE CASSIA SIBÉRIA

Au centre de formation agricole, nous faisons toujours face aux ravages des chèvres du voisinage dans la parcelle grillagée de notre école. Rien n'y fait, malgré la réparation constante de la barrière. Une solution est en train de voir le jour ! Le professeur de permaculture nous a interpellés en disant : « Voyez cette allée d'arbres qui se développe, elle n'a pas l'air d'être inquiétée par les petits ruminants. » Il s'agit du cassia sibéria (photo), un « petit » arbre de 8 à 15 m. de haut aux fleurs jaunâtres. Il est actuellement au stade de graines dans de grandes gousses en forme de haricots, attachées aux branches.

Après la récolte des graines, une pépinière a été créée par le recyclage de petits sachets de plastique qui traînent partout. Ils ont été

remplis de terre riche en humus et mis en culture à l'ombre, protégés par les épines. En début de saison des pluies, les arbres seront plantés en quinconce à 40 cm de distance. Lors de sa croissance la haie sera taillée, s'étendra en largeur et non en hauteur et formera une barrière pour les ruminants.

Les solutions se trouvent sur place à peu de frais, il suffisait d'avoir les connaissances nécessaires et travailler de manière assidue pour mettre cela en route. Le Créateur nous a tout donné dans cette nature si bien faite. Cela nous redonne un nouvel espoir.

par **Claude-Eric Robert**



VOYAGE DE JANVIER | C'ÉTAIT DROIT DIRECT ET BON

C'est en 2009 que ma famille m'offrait un voyage au Burkina Faso avec Jéthro. Pour moi Jéthro est un concept simple, applicable et enthousiasmant. Lors de ce premier voyage, j'ai pu voir la première brique de la ferme et du Centre de Formation Agricole (CFA) de Benda-Toéga.

Depuis une année, je fais partie du comité avec comme objectif, un meilleur contact avec les finances africaines au vu des exigences de nos principaux sponsors Latitude 21 et Interaction. C'est pourquoi, j'ai profité du voyage de janvier pour me rendre avec Eveline et Claude-Eric Robert, ainsi que Stéphane Calame pour un deuxième séjour aux Portes de Ouagadougou, au CFA de Benda-Toéga.

Lors de ma descente d'avion, la même odeur qu'il y a 9 ans, avec cette même poussière et cette même pollution produite par les scooters. Une ville avec beaucoup plus de monde et aussi beaucoup plus de lumière

qu'auparavant : les ampoules LED peu gourmandes facilitent l'éclairage. La première nuit fut « frisquette », environ 22 degrés. À 5 heures du matin, saut dans le lit : un appel à la prière retentissait.

La rencontre avec les collaborateurs burkinabés est toujours un plus et je pense que mon objectif a été pleinement atteint. Une confiance mutuelle est nécessaire et le fait de rencontrer nos partenaires est idéal. Par la suite, les contacts par internet sont grandement facilités. J'ai été comme un Vaudois pourrait s'exprimer : « surpris en bien » ou pour un Neuchâtelois : « c'était droit direct bon ! ».

Nous ne sommes plus tout jeunes et nous ne pouvons plus dire que les voyages forment la jeunesse, mais dans la fleur de l'âge: les voyages forment la persévérance.

A vous tous merci pour votre soutien et la confiance que vous nous accordez.

par Pierre-Olivier Rossier



VOYAGE DE JANVIER (SUITE) | DE BELLES PERSPECTIVES !

Un séjour riche en événements, est la formule qui résume bien la situation. Nous aurions été incapables de retrouver la route pour le CFA, car tout change. Des voies s'ouvrent et les détournements sont nombreux à cause de la construction d'un grand échangeur routier et le dernier kilomètre de piste est toujours aussi difficile.

Nous étions donc quatre au départ. Après une semaine, Pierre-Olivier Rossier rentrait en Suisse et une semaine plus tard, c'était au tour de Stéphane Calame de repartir, heureux d'avoir pu faire l'entretien des machines agricoles, tout en formant les employés et apprentis sur place. Les vaches n'ont pas été oubliées et ont donc reçu les soins nécessaires à leurs pieds !



Construction de l'étable en banco

Un apprenti a rejoint l'équipe au CFA, Jean est marié et père de deux enfants, il habite au village et est très heureux d'avoir la possibilité de se former. Il suit les cours avancées

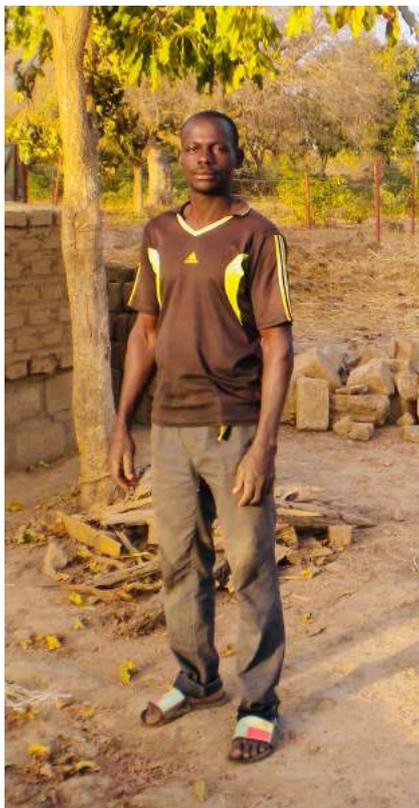
actuellement et matin et soir, il est à l'étable apprenant le métier pratiquement.

Cette année, les 44 élèves viennent de 6 villages. Parmi eux, une jeune universitaire du Togo. 9 logent sur place. 50% sont des femmes très motivées, plusieurs viennent avec leur



Une partie des étudiants présent cette année

enfant. Le taux d'alphabétisation semble très bas, guère plus de 10 %. Nous ne pouvons pas être plus précis pour l'instant, car tous reçoivent cahier et stylos et c'est par l'observation que nous découvrons qui prend des notes.



Jean, le nouvel apprenti

Le troupeau est en bonne santé et bien suivi par notre inséminateur Modeste Ouédraogo. Une étable en banco pour les génisses est en construction car il est nécessaire de laisser plus de place aux veaux. La stabulation sera aussi agrandie pour les laitières afin qu'elles aient plus de place pour se coucher. Il y a actuellement 12 vaches, le troupeau sera complet avec 16 vaches. Le bétail en surnombre sera vendu au fur et à mesure. Le lait est livré dans 5 laiteries différentes pour assurer l'écoulement à tour de rôle, car on ne sait pas si les structures seront ouvertes dans la durée. Actuellement 75-80 litres de lait sont écoulés chaque jour.

L'harmatan souffle fort durant cette période, le ciel est rarement bleu mais plutôt gris-jaune. Le sable est partout et la température agréable, fraîche durant la nuit 15 °et en journée vers 34-38°. Nous sommes heureux d'avoir pu faire ce voyage, de revoir les amis et de constater que le CFA se développe à tous niveaux, même si les défis sont nombreux et les Blancs un peu trop pressés de voir un changement quantifiable !

par Eveline Robert



FINANCEMENT PARTICIPATIF | SOUTENEZ LA FORMATION DES FEMMES

Depuis début mars, il est possible de soutenir spécifiquement les cours de base que nous proposons au Burkina Faso. Pour rappel, ces cours se déroulent de manière décentralisée directement dans les villages. L'objectif principal est de rétablir un bon cycle de la matière organique, garant d'une amélioration des sols. Grâce à cette amélioration, les récoltes augmentent et les revenus des familles également. Celles-ci sortent progressivement de la misère, peuvent payer l'écolage de leurs enfants, avoir des soins médicaux, etc...

Pour ce projet de financement participatif nous vous proposons de soutenir spécifiquement la formation des femmes (env. 35% des personnes formées par Jéthro).

FINANCEMENT PARTICIPATIF | SOUTENEZ LA FORMATION DES FEMMES (SUITE)

Les femmes sont souvent les premières victimes de la pauvreté et le Burkina Faso n'y fait pas exception. Les familles polygames avec de nombreux enfants y sont fréquentes. L'homme n'arrivant pas à subvenir aux besoins de ses différentes femmes et de leurs enfants, les femmes doivent assurer une bonne partie du revenu de la famille. Si celles-ci ne sont pas l'épouse préférée du mari cela complique encore la tâche pour pouvoir vivre dignement.

Notre projet consiste à trouver 8'000 CHF, ceux-ci permettront à 50 femmes de suivre notre formation de base et de les équiper avec une faux, une fourche et le matériel d'aiguisage afin de pouvoir récolter du foin.

Si vous désirez soutenir spécifiquement ce projet vous pouvez faire un don au compte ci-dessous avec comme mention « Formation femmes ».

par **Luc-Olivier Robert**



INTERVIEW | ALIMATA SONGHO



Alimata Songho

Mme Songho nous vient de Laye, elle est veuve et mère de 7 enfants, 4 filles et 3 garçons.

Voici ce qu'elle partage : « Je suis productrice d'arachides mais j'ai peu de salaire à la récolte. Un marchand m'a dit que c'était trop tard pour avoir des engrais. Un pasteur m'a conseillé de faire le cours Jéthro, parce que je m'épuise à cultiver de grandes surfaces (tout à la main), 1 hectare avec peu de rendement.

L'année dernière, j'ai fait les cours de base et j'ai pu suivre les cours avancés cette année et avec l'acquisition de plus de connaissances, je vais mieux valoriser mes nombreux efforts et j'aurai plus de quantité.

J'ai encore 2 enfants à charge et ils vont à l'école. Je suis au CFA avec mon petit-fils. Je suis heureuse d'être ici et d'apprendre beaucoup de choses notamment les petits jardins spirales d'herbes aromatiques et médicinales ainsi que le jardin en trou de serrure. Je vais créer cela en rentrant chez moi.

Je remercie les promoteurs du projet Jéthro et le Seigneur Jésus pour toutes ces possibilités de formation.

Propos recueillis par Eveline Robert

Jéthro est soutenu par la Loterie Romande
Un grand merci !



jethroexpress

Rédaction

- Claude-Eric Robert
- Eveline Robert
- Pierre-Olivier Rossier
- Luc-Olivier Robert

Mise en page

- Olivier Jeannet

Pour vos dons

Pour vos dons en faveur de Jéthro :
CCP : 17-77570-8
IBAN : CH 28 0900 0000 1707 7570 8

Impression - 480 exemplaires

Pour nous contacter

ASSOCIATION JÉTHRO
Case postale 1606
2001 Neuchâtel

www.jethro-suisse.org

Retrouvez-nous sur

